

Veut-on un tableau des amusements du soir de la jeunesse vivante? Le voici plein de vie et de mouvement dans le deuxième monologue consacré aux plaisirs du pêcheur :

Quel plaisir de le voir, le soir,
 Au grondant rivage se seoir ;
 Voir les garçons, aux jours de feste,
 Gays à l'entour lui faire feste ;
 Les voir joyeux ; ores chanter,
 Ores à cloche-pied sauter ;
 Tantost en un cerne qui bale,
 Tantost pousser la grosse bale,
 Tantost jouer au frappe-main,
 Tantost sous le moite serain
 Veoir cette jeunesse voisine
 Qui fait retondir la marine
 D'un ris qui éclate gaillard
 Pour un mot que le gay vieillard
 Brandillant sa perruque perse
 Aura jeté à la traverse.

Le début d'une autre pièce à deux personnages est consacré à la louange des deux rives du Rhône :

Deux Pescheurs Rhosniens, egaux de cœur et d'age,
 Egaux de renommée et divers de rivage,
 S'acosterent un jour. L'un, le petit Janot,
 Et l'autre on apeloit le petit Antoinot,
 Mais tous deux grands pescheurs. Et le Porte-lumière
 Haussoit ja fort au Ciel la torche journaliere,
 Quand ageancez gaillards chacun fait son effort
 De vanter le renom du costé de son bord.

Janot chanta le Jart qui moitement s'avoye
 Entre le bord Daufin et la courbe Savoye.
 Il chanta la ruine, il chanta la cité,
 Chanta les monts, les forts, chanta l'antiquité